

Le portrait du lundi Tout l'art du mouvement selon Philippe Utard



Cinq dates

- 8 août 1968 : naissance à Colmar.
- 1973 : décès de son papa.
- 1985 : premier stage de direction de chœur.
- 2001 : création des Petits Chanteurs de Strasbourg.
- 2013 : décide de quitter ses fonctions de chef de chœur.

L'essentiel

À 45 ans, Philippe Utard a une longue carrière de chef de chœur derrière lui.

À la tête des Petits chanteurs de Strasbourg, association qu'il a fondée en 2001 et intégrée depuis trois ans au sein de l'Opéra national du Rhin grâce à une rencontre avec Bertrand Rossi, directeur de production de la maison lyrique alsacienne, il œuvre pour le développement du chant vers le public de jeunes enfants et d'adolescents à travers une approche ludique mais rigoureuse, basée sur le mouvement.

Il a dirigé plusieurs ensembles en Europe, souvent invité pour des stages ou des créations.

Côté cœur

Mon lieu préféré en Alsace :

Le Kahlenwasen au pied du Petit Ballon. J'y vais depuis toujours. Mes premiers souvenirs sont ceux d'une marche et de jeux sur les pentes de cette montagne avec mes cousins et surtout ma tendre grand-mère. De beaux et doux moments. On y retourne chaque année en compagnie de ma famille et d'amis pour conjuguer marche et repas marcaire.

Ce qui symbolise le mieux la région :

La gastronomie en général et les winstubs en particulier. Qu'il est bon de se réfugier dans ces lieux alors que le vent et le froid sont sans concessions à l'extérieur. Lieux de convivialité où l'on discute parfois de table à table, où l'on refait le monde. « Ô temps suspends ton vol ! »

Si l'Alsace était un personnage :

Il s'agirait du Général Leclerc. Foi en un monde libre, courage dans la résistance, persévérance à la suite du serment de Koufra, respect pour ses hommes et un grand sens du code de l'honneur.

Ce que je voudrais changer en Alsace :

La mise en place d'une action politique ambitieuse à l'égard d'une expression chorale dédiée à la jeunesse qui ne soit pas le *Hans em Schnokeloch*. Il faudrait pour cela mieux structurer et développer ce qui existe, inscrire cette volonté dans une véritable réflexion de réaménagement du territoire.

Dans quelques jours, Philippe Utard mènera les dernières auditions de recrutement pour étoffer la maîtrise de l'Opéra national du Rhin, avant de passer la main à son successeur, qui exerce des fonctions similaires à Toulouse jusqu'à son arrivée à Strasbourg en septembre.

Photo Jean-Marc Loos

Vendredi soir, Philippe Utard dirigera pour la dernière fois les Petits chanteurs de Strasbourg, chœur qu'il a fondé il y a douze ans et porté jusqu'à la scène de l'Opéra national du Rhin. Avec eux, le chef de chœur a mis au point sa méthode pédagogique qui associe plaisir de chanter, mouvement et un brin de rigueur.

C'est à l'église Saint-Pierre-le-Jeune, que Philippe Utard donnera le dernier départ aux Petits chanteurs de Strasbourg, vendredi soir. À Strasbourg justement. La dernière note posée, le dernier salut effectué, il fermera sa pochette à partitions et passera à autre chose.

De battre son chœur s'est-il arrêté ? « Bien au contraire ! » s'exclame le chef de chœur, jeune papa de 45 ans, yeux myosotis et sourire malicieux. « J'ai toujours su qu'entre 40 et 50 ans, l'être humain doit poser ses valises pour réfléchir au sens de sa vie. Ça fait vingt ans que je suis dans cette vie profession-

nelle. Ou je vais jusqu'au bout et j'achève de la manière la plus honnête ce que j'ai entrepris. Ou je vais vers autre chose. Clairement, le moment était venu de passer à autre chose. »

Depuis vingt ans, donc, Philippe Utard mène ses nombreuses activités artistiques dans la région et au-delà : directeur des Petits chanteurs de Strasbourg, professeur de musique au collège de Truchtersheim, professeur de direction de chœur au Centre de formation des musiciens intervenants basé à Sélestat, interventions dans des stages et des projets dans toute l'Europe où il dispense conseils et méthode pédagogique inspirée de tout ce qu'il a lui-même appris au fil des années.

La voix a cela d'unique qu'elle est accessible à tous, quel que soit le milieu, les origines, les moyens

Travailler avec des enfants est une évidence pour celui qui a peaufiné sa méthode au fil des ans, depuis un séjour à l'Escalania de Montserrat, en Espagne, où il a beaucoup appris du Père Ireuneu Segarra « autour de la physiologie de la voix de l'enfant et surtout la pratique de la pédagogie. Il y est mené là-bas tout un travail

avec les jeunes enfants en bouche fermée, poursuit-il, on va chercher le son, construire des petites polyphonies... Quand je chante, je m'inscris dans un collectif, c'est une démarche que l'on retrouve aussi à Oxford. »

Depuis, des centaines d'enfants sont passés devant le pupitre de Philippe Utard, enfants qui n'arrivaient pas forcément avec un bagage musical important, bien au contraire. « Il n'est pas nécessaire de passer par une école de musique, on peut venir simplement parce qu'on aime chanter, estime-t-il. La voix a cela d'unique qu'elle est accessible à tous, quel que soit le milieu, les origines, les moyens. Tu viens avec tes cordes vocales, tu n'as besoin de rien d'autre, hormis ta motivation et tes parents qui l'accompagnent dans ta démarche. Il y a moyen de faire des superbes choses sans instrument ni connaissance musicale au préalable. Pour moi, la réussite des Petits chanteurs tient à ce que l'ensemble a à sa tête une démarche pédagogique et artistique forte et un soutien pour réaliser les projets. Mais il n'y a aucun autre secret : il faut du travail, beaucoup de travail. »

C'est, pour résumer en une formule que le chef utilise souvent, « l'intelligence musicale. Quand on est capable de développer autre chose que de l'intellectuel. » Pas si simple... « Clairement, c'est une approche anglo-saxonne, peu utilisée en

France où la partition n'est jamais très loin. » Pour parvenir au résultat salué depuis des années par la critique et le public alsaciens, Philippe Utard s'appuie sur le mimétisme et un travail sur l'audition, la répétition. Et le corps, véritable prolongement du son.

Que vous chantiez Mozart ou Trenet, derrière, il y a un sens qu'il faut trouver, un mouvement

« Très rapidement, les enfants ont une vraie conscience de ce qui s'inscrit dans le corps. Le rythme, la pulsation, les mouvements... et ils sentent dans la phrase musicale son début, la ligne, le sommet et la fin de la phrase... » Tout est mouvement, tout passe par lui. « Je ne peux plus envisager l'acte de chanter sans mouvement, le geste est la prolongation de la voix. Que vous chantiez Mozart ou Trenet, derrière, il y a un sens qu'il faut trouver, un mouvement. »

De fait, le mouvement, mais aussi l'intuition et le plaisir sont les moteurs indispensables pour ces gamins qui affrontent le regard du public, sur les scènes de la maison lyrique alsacienne. Dans l'ombre, pendant ce temps, le chef tremble un peu et attend la fin de la représentation. « Ce sont

des enfants, qui fonctionnent différemment que les adultes, quand c'est fini, je suis soulagé et je me dis : Encore une qui s'est bien passée ! On est toujours sur le fil... Mais je suis si heureux pour eux qu'ils puissent vivre ces émotions. » Un bonheur qui s'explique lorsqu'on remonte le temps. « Enfant, on croise des gens qui te donnent envie de faire des choses qui te font rêver. J'ai vécu ça en tant qu'enfant, j'ai toujours eu envie de rendre, de passer à d'autres enfants. »

Maintenant le passeur voudrait changer de rôle. Après toutes ces années à « transmettre », il éprouve le besoin de se ressourcer, « d'aller enfin aux concerts des autres, écouter, puiser ailleurs. Tout artiste devrait pouvoir aller écouter les autres ! » Lui qui lance, tranquille, avoir « une confiance très naturelle dans la vie », sourit en écoutant ses amis lui demander le pourquoi d'un tel choix, et réfléchit déjà à la respiration suivante, celle qui fera battre son cœur d'émotion.

Anne Suptly

■ ÉCOUTER Vendredi 24 mai à 20 h 30 à l'église Saint-Pierre-le-Jeune Protestant de Strasbourg.

■ CHANTER Les auditions pour entrer aux Petits chanteurs de Strasbourg auront lieu entre le 13 et le 16 juin à l'Opéra. Renseignements et candidatures à faire avant le 10 juin à maitrise@onr.fr petits-chanteurs-strasbourg.com



Philippe Utard, toute l'espièglerie d'un gamin de 6 ans.

DR



C'est son papa, Robert, qui lui a donné le goût de la musique.

DR



En répétition avant le concert avec les Enfoirés en 2008 au Zénith.

Archives Dominique Gutekunst